

LE SENS DE LA FAMILLE

Jean-Loïc TOURNIÉ

Moyen-métrage / octobre 2015

Synopsis + 1 séquence dialoguée

SYNOPSIS

Quand les histoires farfelues et maladroites d'un vieil homme retiré du monde permettent à son petit-fils de supporter la solitude et la douleur de la maladie, qu'importe l'indélicatesse.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre 1994, le jeune ESTEBAN, douze ans, est admis en urgence à l'hôpital de Sao Paulo, à la suite d'une embolie pulmonaire. Il a perdu beaucoup de sang mais est finalement stabilisé au petit matin. Les médecins, inquiétés par le caractère soudain et précoce de ce type de défaillance, décident de garder ESTEBAN.

Le jeune garçon passe beaucoup de temps tout seul à se morfondre. Devant la batterie d'exams requis, ses parents cumulent les petits boulots pour payer les frais médicaux de leur fils unique et ne peuvent donc le soutenir par leur présence. La mère, GLORIA, fine et gracieuse, est couturière, cuisinière et femme de ménage, des quartiers nord des privilégiés au versant sud de l'entrée de la favela. Elle passe tout son temps libre dans les transports en communs bondés. Le père, MARCELLO, est un grand gaillard rustre, chauve à moustache, qui cumule, lui, les emplois de chauffeur-livreur, chauffeur de taxi et gardien de nuit dans un entrepôt de l'ouest de la ville. Il ne sait pas communiquer avec son fils et cela l'a toujours arrangé de trimer en-dehors du cercle familial, pour ne pas avoir à discuter ni avec sa femme, ni avec son gosse.

Un jour comme tant d'autres à l'hôpital, ESTEBAN reçoit la visite d'un vieil homme qu'il n'a pas vu depuis des années. Il s'agit de RICARDO, son grand-père paternel, bourru au visage marqué par la vie, en témoignent une vilaine balafre sur la joue gauche ainsi qu'une autre, plus discrète, sur le front. ESTEBAN ne connaît pas ce grand-père absent, retiré à la campagne depuis des lustres, et qui reste assis là, à quelques mètres de son lit, le regardant sans dire un mot, les mains croisées et les épaules rentrées comme s'il avait fait une bêtise.

ESTEBAN pose alors les yeux sur la poche de sang qui coule par intraveineuse dans son bras. Le grand-père en fait de même. Puis il se redresse sur sa chaise et demande à son petit-fils s'il n'a pas trop peur de voir tout ce sang juste à côté de lui. ESTEBAN regarde son grand-père avec effroi. Le grand-père tente alors de le rassurer en expliquant qu'aujourd'hui, ce sang est plus que contrôlé et qu'il ne risque rien à l'accueillir dans son corps. ESTEBAN ne répond rien. Il essaie encore de cerner ce vieux monsieur, encore muet jusqu'à cet exposé maladroit sur la qualité du sang de nos jours.

RICARDO, qui ne peut ignorer le malaise de son petit-fils, rapproche sa chaise et entame, sans coups de semonce, la narration de l'histoire de Sir Eldmund GILFORD.

Au treizième siècle après Jésus-Christ, vivait dans le nord de l'Écosse Sir Eldmund GILFORD. Un noble écossais qui, sans leur faciliter la tâche, ne la compliquait pas trop non plus à ses voisins anglais à l'âme conquérante. Il vivait seul dans son château, aidé simplement d'un valet qui s'occupait des chevaux, et d'une bonne maîtresse de maison dont la mission principale était de tenir l'endroit au chaud.

Sir Eldmund n'avait comme seul plaisir que de rester assis dans un immense fauteuil, à regarder le feu et écouter son crépitement, la plus belle musique au monde selon le châtelain. Mais, un jour qu'il se risqua dehors, une mauvaise chute de cheval lui ouvrit le ventre.

On fit venir le médecin, qui lui referma tout cela, mais Sir Eldmund avait perdu beaucoup de sang déjà. Le médecin eut alors comme idée d'utiliser du sang de rat...

ESTEBAN grogne dans son lit. Le grand-père l'enjoint à écouter la suite.

À nouveau un grognement de l'enfant, plus tendre, et le grand-père qui sourit cette fois.

Sans en avertir le châtelain, le médecin inocula à Sir Eldmund une demi-pinte de sang de rats, trouvés un peu partout dans tous les recoins, ce qui ne fut guère compliqué tant le château n'en manque pas. Il se produisit alors quelque chose d'étrange. Le châtelain se mit à rétrécir lentement, jusqu'à perdre un huitième de son poids. Le médecin en fût pour le moins surpris, mais néanmoins continua. Le valet et la bonne du châtelain le pressèrent d'arrêter, mais le médecin insista sur le fait qu'il n'avait pas le choix. Il continua donc, encore et encore, et le châtelain n'en finit plus de rétrécir après s'être évanoui.

Sir Eldmund GILFORD se réveilla quelques jours plus tard, dans un lit qui faisait la taille d'un champ. Il aperçut ensuite le visage du médecin et fit un bond de quelques millimètres face à cette immense montgolfière à tête d'homme. Le médecin entendit ensuite des couinements qui semblaient être les protestations du châtelain. Il ne se démonta pas et affirma au châtelain qu'il avait dû choisir : c'était soit petit...tout petit même, soit mort. Complètement mort. Alors ?...

ESTEBAN ne répond rien. RICARDO se redresse sur sa chaise, pas peu fier. L'enfant lui sourit calmement. Il fixe la poche de sang à côté de lui et essaye de voir s'il a rétréci en s'étirant dans le lit. Le grand-père rigole, expliquant que le sang de rat était magique à l'époque mais que ce n'est plus le cas aujourd'hui. On utilise plus le sang des rats de toute façon, trop de maladies... ESTEBAN sourit encore quelques secondes avant de laisser apparaître à nouveau un visage triste. Un long silence emplit la chambre. RICARDO regarde en l'air, par terre, ou compte simplement ses doigts.

ESTEBAN observe son grand-père du coin de l'œil, espérant une autre histoire. RICARDO l'aperçoit et lui demande s'il a déjà entendu parler des petits vampires de Transylvanie. Le sourire d'ESTEBAN revient pendant que son tête fait un gros 'NON'. RICARDO se cale au fond du siège. Il entame ensuite l'histoire de trois petits vampires, ZAGAMUS, PICTRUS et ADAMUS, qui erraient dans les plaines de Transylvanie orientale, et remarque qu'ESTEBAN fixe une nouvelle fois la poche de sang. Et se met à pleurer doucement. Son grand-père se lève et le prend maladroitement dans ses bras. Le moment dure.

RICARDO repense à l'histoire du sang de rat dans les veines du châtelain, à toutes les idioties que contient cette fable improvisée. Il comprend alors qu'il ne peut pas aider son petit-fils. Il relâche son étreinte, prend sa veste et son chapeau et s'apprête à quitter la chambre. ESTEBAN insiste alors pour qu'il raconte l'histoire des petits vampires de Transylvanie orientale. RICARDO fixe l'enfant, repose ses affaires et s'assoit sur la chaise, à quelques centimètres seulement du visage de son petit-fils.

SÉQUENCE DIALOGUÉE

1 .

INT. CHAMBRE À COUCHER – NUIT

Carton : Château de Sir Eldmund GILFORD, Nord de l'Écosse, en l'an 1274.

Dehors l'orage gronde et des éclairs viennent de temps à autre briser la douceur de l'éclairage des dizaines de bougies disséminées dans la pièce.

Les draps du lit sont défaits et le médecin du châtelain, le Docteur Herbert APPLESEED, est en train d'inspecter le matelas avec une grosse loupe.

Docteur APPLESEED

(soudainement rassuré)

Aaaaah...Vous voilà enfin.

Ça fait presque une heure que je vous...

Sir GILFORD

(inaudible)

...!

Le médecin se rapproche pour tendre l'oreille.

Sir GILFORD (con't)

(inaudible)

... !!!

Docteur APPELSEED

(se redressant)

Mais enfin je n'avais pas le choix...

Je vous ai même prévenu mon brave GILFORD.

Sir GILFORD

(inaudible)

... !

Docteur APPELSEED

Mais je ne le savais pas moi-même !

Et vous êtes en vie il me semble...

Sir GILFORD

(inaudible)

... !

Docteur APPELSEED

(se rapprochant une nouvelle fois du matelas)

Excusez-moi ?...

Sir GILFORD

(inaudible)

... !!!

Docteur APPELSEED

J'ai dû agir dans l'urgence...

Vous aviez perdu énormément de sang et à moins de sacrifier votre valet ou votre bonne...

Sir GILFORD

(inaudible)

... !!!!!

Docteur APPELSEED

(surpris et souriant)

Oh je ne vous savais pas si cruel Eldmund...

Sir GILFORD

(inaudible)

... !

Docteur APPELSEED

Et vous pensez que je ne le sais pas ?

La consistance du sang de rat est la même que celle de l'homme...

On pourrait presque dire...

Le médecin commence à rire.

Docteur APPELSEED (con't)

...Qu'on est frère de sang ah ah ah !...

Sir GILFORD

(inaudible)

... !!!!!

Docteur APPELSEED

(se calmant)

Vous avez raison, pardonnez-moi.

Il n'empêche. C'était soit cela, c'est-à-dire vous...petit.

Très petit même j'en conviens bien volontiers.

Soit...

Sir GILFORD

(inaudible)

... ?!

Docteur APPELSEED

(définitif)

Et bien soit...mort.

